

Il était une fois un petit lutin qui s'appela Grignotte. On le surnommait ainsi car il avait toujours les poches pleines de biscuit et le menton plein de miettes. C'était un des lutins du Père Noël, mais pas n'importe quel lutin.

Sa mission était de la plus haute importance. Vous pensez peut-être qu'il triait les lettres envoyées par les enfants ou qu'il dirigeait la chaîne de fabrications de jouets ou bien encore qu'il était responsable de l'emballage des cadeaux. Mais non...

Grignotte était chargé de goûter les biscuits et le verre de lait que les enfants déposaient près du sapin à l'attention du père Noël. Il accomplissait sa mission avec la plus grande attention sans jamais oublier de croquer un seul biscuit. Mais pourquoi tant de précautions ?

Le poste de goûteur de biscuits existait depuis 1878, depuis qu'on avait essayé d'empoisonner le Père Noël. En cette nuit de réveillon, le père Noël s'apprêtait à quitter une énième maison, quand il s'aperçut qu'il avait oublié de manger les biscuits. Il revint sur ses pas.

Quand le père Noël vit les biscuits, il en eut l'eau à la bouche. Les gâteaux sentaient la cannelle et étaient joliment décorés. Il en mangea un, puis deux, puis trois... et sentit sa gorge se serrer. Un petit mot était posé près de l'assiette : « Je ne t'ai pas oublié comme toi tu l'as fait ! »

L'année précédente, à la fin de sa tournée, le Père Noël avait retrouvé un paquet au fond de sa hotte. C'était une petite boussole. Un enfant n'avait pas eu son cadeau. Mais le soleil se levait déjà et il était impossible d'arriver à temps pour le lui offrir.

Au matin de Noël, dans la maison des Revanchard, il y eut une scène terrible. Quand Paul comprit qu'il n'avait pas reçu la boussole qu'il avait commandée, il entra dans une colère si forte que tout le quartier l'entendit crier. Rien ne put le consoler et Noël fut gâché.

L'année suivante, le Père Noël prit grand soin de ne pas renouveler son erreur. Il apporta à Paul, en plus de ce qu'il avait commandé, la boussole oubliée accompagnée d'un mot d'excuse. Mais il était trop tard, le petit garçon avait perdu sa confiance en le père Noël.

Paul n'avait pas seulement perdu confiance en le Père Noël, il lui en voulait énormément. A cause de lui, il n'avait pas pu jouer aux aventuriers avec ses amis et il avait passé des jours entiers à s'ennuyer. C'est pour cette raison qu'il avait décidé de se venger.

Paul avait réfléchi pendant de longs mois au plus sûr moyen de piéger le Père Noël. Il avait imaginé tout un tas de ruses dans lesquelles le hasard jouait un rôle important et qu'il avait donc abandonnées, jusqu'à ce qu'il finisse par trouver l'idée parfaite...

Il lui suffisait d'empoisonner le Père Noël. Le papa de Paul était herboriste. Son cabinet regorgeait de plantes et de remèdes dont certains avaient des propriétés toxiques. Paul vola un peu de poudre de clématite qu'il mélangea à la pâte à biscuit. C'est ainsi qu'il empoisonna le Père Noël.

Bien heureusement, le Père Noël n'en mourut pas. Les lutins chargèrent le vieil homme malade à l'arrière du traîneau et firent de leur mieux pour terminer la tournée. Cette année-là, des dizaines d'enfants furent privés de cadeaux. Pour que cela ne se reproduise plus, on créa le poste de goûteur.

Vous pensez peut-être que le père Noël aurait tout simplement pu mettre les gâteaux dans un sac, vider les verres de lait dans l'évier, mais cela aurait été trahir la confiance que les enfants avaient en lui. On disait toujours aux enfants qu'il ne fallait pas mentir... Il se devait de montrer l'exemple.

Grignotte, bien connu dans l'atelier pour sa gourmandise, parut tout désigné pour le poste. Il suivit un entraînement digne des plus grands mangeurs de tartes car il devait avaler en l'espace de quelques heures autant de biscuits que ce qu'il mangeait en une année.

Les années passant, le pauvre Grignotte était devenu aussi énorme qu'un ballon. On avait dû embaucher deux lutins supplémentaires pour le transporter et l'aider à accomplir sa mission. Pour la première fois depuis qu'il avait pris son poste, le médecin avait interdit à Grignotte de participer à la tournée.

La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre. L'atelier était en émoi. Il fallait absolument protéger le père Noël d'un éventuel empoisonnement. Chaque lutin y allait de son idée. Tout le monde parlait, mais personne n'écoutait. Grignotte attendit que le calme revienne pour prendre la parole.

Grignotte expliqua aux lutins comment il avait passé les dernières années. Au lieu de s'amuser la moitié du temps, il avait passé ses journées derrière son bureau pour mettre au point une invention révolutionnaire. Totalement inactif, il avait fini par prendre du poids, mais la situation était sous contrôle.

L'invention qu'il avait mis au point était une cuillère magique capable d'analyser la composition de n'importe quel aliment. Elle n'était pas vraiment magique car Grignotte avait utilisé des capteurs pour constituer une base de données qui renfermait tout ce qui pouvait se manger sur terre.

Pour Grignotte, c'était le grand jour. Son invention allait enfin être testée sur le terrain. Il avait tellement hâte de montrer aux autres lutins et au Père Noël en personne de quoi il était capable. Il n'était pas seulement un vieux lutin incapable de se déplacer seul, mais un cerveau bouillonnant d'idées.

Heureusement, le Père Noël était équipée d'une caméra qui lui permettrait de suivre les opérations en direct. Grignotte était dans un état d'excitation extrême. Il ne put s'empêcher de crier d'enthousiasme quand le lutin dépêché à sa place posa le biscuit dans la cuillère et qu'un voyant vert s'alluma.

Le lutin, rassuré, mangea les biscuits. Tout le monde le regarda alors avec de gros yeux. Sa mission ne consistait pas à engloutir les sablés, mais à les goûter pour que le Père Noël puisse les croquer sans craindre de tomber malade. Le pauvre lutin se figea quand il se rendit compte de son erreur.

Tout en donnant une tape amicale dans le dos du lutin, le Père Noël déclara : « On ne peut pas occuper le poste de Grignotte sans un bon entraînement ». Il se mit à rire de bon cœur, mais ajouta : « Je compte sur toi pour ne pas finir tous mes biscuits. Je ne voudrais pas perdre mon pantalon. »

Chacun mesura alors l'importance de la mission de Grignotte. Non seulement, il risquait sa vie à chaque bouchée, mais il luttait contre sa gourmandise, dont chacun connaissait l'étendue, pour assister le vieil homme qui n'aurait pu être le Père Noël sans son ventre bien rond.

Malgré l'absence de Grignotte sur le terrain, Noël fut couronné de succès. Personne ne tenta d'empoisonner le Père Noël, chaque enfant reçut le cadeau qu'il attendait et le Père Noël se régala de tous les délicieux biscuits que les enfants avaient préparés pour le remercier.